

**Le président:** C'est là, sénateur Prowse, une question d'opinion. Vous et moi, nous ne serions probablement pas d'accord là-dessus. Comme rédacteur en chef ou comme rédacteurs en chef, vous assumez une terrible responsabilité lorsque vous décidez de ce qu'est le point de vue canadien. Je sais très bien que quelqu'un doit le faire, mais pour ce qui est de votre publication, il s'agit là d'une responsabilité bien lourde, n'est-ce pas?

**M. Hancox:** Eh bien non! nous n'avons pas la responsabilité de décider ce qu'est le point de vue canadien. C'est envers la revue canadienne que nous avons des responsabilités. Nous proposons des articles à notre centrale internationale et la décision de savoir si la centrale accepte ou refuse de les publier reste, bien entendu, entièrement la sienne et non pas la nôtre.

**Le président:** Bon, je prends note de ce point. Je ne vous parlerai même pas du fait que «*Hockey's Marvellous Methuselah*» (Le merveilleux patriarche du hockey) est américain! Je ne mentionnerai même pas ce point.

**M. Zimmerman:** Puis-je vous rappeler que vous oubliez beaucoup d'autres Canadiens sur lesquels nous avons écrit des articles, y compris Bobby Hull!

**Le président:** Il est inscrit sur la liste. J'allais vous poser une question, mais ce ne serait pas chic. . .

**Le sénateur Prowse:** Je me demande déjà comment vous vous en êtes tiré avec la première!

**Le président:** Ben, laissez-moi vous poser cette question. Je crois que vous aurez de la difficulté à y répondre. Si nous étions intéressés à la quantité de contenu canadien qui paraît dans la publication internationale de *Time*, serait-il juste de dire que les chiffres comparatifs du *Reader's Digest* sont plus impressionnants?

**M. Zimmerman:** Je ne voudrais pas répondre à cette question en toute connaissance de cause, car *Time* est une revue bien différente de la nôtre. *Time* est une revue de nouvelles. A mon avis, le Canada en a besoin.

**Le président:** En plus du *Time*?

**M. Zimmerman:** En plus du *Time* et le *Time* inclus. Je crois que la concurrence dans le domaine de ces revues est essentielle et je suis convaincu que le Canada en aurait besoin d'une qui soit écrite et dirigée par des Canadiens.

**M. Fortier:** On dit que le *Homemaker's Digest* est aussi une bonne revue, monsieur Zimmerman.

**M. Zimmerman:** Monsieur Fortier, je ne parle pas du *Homemaker's Digest*. J'apprécie votre sens de l'humour.

**Le président:** Tout le monde ici n'en fait pas autant!

**M. Zimmerman:** Il semble avoir un sens de l'humour développé en français aussi bien qu'en anglais. Je ne voudrais pas discuter du *Time* et de la contribution qu'il apporte au Canada, sinon en disant qu'à mon avis, c'est une très bonne revue qui répond à un certain besoin. J'ai également ajouté que, selon moi, il y a place pour une bonne revue de nouvelles qui appartienne à des Canadiens et soit dirigée par eux.

**Le président:** M. Ranger dit qu'il y en a une en français—*Sept Jours*.

**M. Zimmerman:** Je pensais au point de vue anglais.

**Le président:** Je comprends.

**M. Zimmerman:** Le deuxième point que j'aimerais faire porte sur la différence entre le *Reader's Digest* et certaines revues internationales; nous sommes une revue d'ordre général, nous donnons beaucoup de renseignements plus approfondis sur un sujet particulier, et portant sur des sujets beaucoup plus variés que ne pourraient le faire les revues. De plus, nous publions en 14 langues environ et nous avons, comme le sénateur Davey l'a fait remarquer, environ 24 publications dans le monde, sans compter les publications en braille; ces publications atteignent plus de 100 millions de personnes. Il n'existe donc aucune revue que l'on puisse comparer avec la nôtre et sa capacité de faire connaître le Canada ou tout autre sujet d'intérêt universel.

**Le président:** Je crois que vous avez répondu de façon fort appropriée et je peux maintenant m'adresser peut-être au rédacteur en chef de la revue anglaise. Je lis dans le mémoire, à la page 5: «Tous les articles du *Digest*. . . possèdent un lien commun d'intérêt universel», etc. . . et ensuite vous ajoutez:

«Il incombe aux rédacteurs en chef canadiens de faire des contributions à la centrale et d'y faire une sélection destinée à leurs publications mensuelles. . . »

Nous en avons parlé, je crois, et pour «élaborer des articles ayant un fond canadien». Bon! Ne parlons pas de l'élaboration des articles. . . parlons un peu de l'adaptation des articles. Ma question précise est la suivante: comment adaptez-vous des articles afin de leur donner un fond canadien?